ent Joseph ence. Ces ocilité, me e le cœur. e je suis un véhicule, et, pourvu é, je serai

> et il vient du démon.

rbe: «San eu, éclairez

e P. Tromtre sa tête lu nez. Si s non. son mulet, deux? Rés n'imitons

ires sur ce ie de route : lui disait

oun-jou.

piquait un

« Bref, le P. Tromblon est dans le village de Toun-jou; il passe sous la porte-cochère de l'hôtel continental du lieu; il descend de son véhicule, s'étire en tous sens et entre dans l'une des salles toujours ouvertes aux voyageurs.

(A suivre) (1)

223

LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL

Enfance et jeunesse



ous avons vu que Thomas Fournier était né à Montréal; pour être absolument exact il faut dire : dans la banlieue de cette ville. A sa naissance, en effet, ses parents étaient domiciliés « sur la partie du côteau Barron qui avoisine la rue Saint-Denis. » (2)

Celui qui voudrait aujourd'hui se représenter l'antique Ville-Marie et

sa banlieue, en se contentant de jeter les yeux sur la ville actuelle, celui-là y perdrait et sa peine et son temps. L'apparence même du terrain sur lequel la cité repose n'est plus celle d'autrefois. Le roc de Québec a résisté en partie aux brigandages du temps et aux efforts de l'homme; mais le sol plus mouvant de Montréal, ses alentours plus ou moins marécageux, ont permis ces travaux de nivellement, d'assainissement et d'embellissement, accomplis surtout depuis une cinquantaine d'années, qui ont fait sans doute de Montréal une grande ville, mais qui lui ont ravi, hélas! tous les vestiges ou à peu près de son caractère français, de ses souvenirs et de ses monuments historiques. La cité de Maisonneuve n'a pas su allier à son

⁽¹⁾ Cette délicieuse page est extraite de la Vie du P. Hugolin, que nous annonçons plus loin.

⁽²⁾ Annuaire de Ville-Marie, 5° livre 2° vol. p. 83.